



Anadolu Üniversitesinin Çift Dilli Öğrencilerinde Fransızca Kullanımı ve Fransızca Yazılı Anlatım Becerisi¹

La Pratique et la Compétence de Production Ecrites en Français des Etudiants Bilingues de l'Université Anadolu¹

Canan AYDINBEK²

Yeliz BAŞOL³

Application Date: 05.12.2018

Accepted Date: 27.06.2019

To Cite This Article: Aydınbek, C. and Başol, Y. (2019). La Pratique et la Compétence de Production Ecrites en Français des Etudiants Bilingues de l'Université Anadolu. *Anadolu University Journal of Education Faculty (AUJEF)*, 3(3), 174-190.

ÖZ: Çift dillilik, uluslararası iletişim ve değişim içeren globalleşme sayesinde evrensel ve süreklilik içeren bir durum haline gelmektedir. Günümüzde, her bireyin ikinci hatta üçüncü dili / kültürü bilmesi zorunludur. Bu nedenle araştırmamız, çift dilli göçmen, lisans ve yüksek lisans Fransızca yabancı dil öğrencilerini kapsamaktadır. Çalışmamızın asıl amacı, 2. dil Fransızca yazılı ve sözlü kullanımının yazılı anlatım üzerindeki etkisini incelemektir. Amacımıza ulaşmak için nitel ve nicel yöntemler kullanılmıştır. Türkçe ve Fransızca dillerin kullanım yoğunluğunu ve Fransızcanın kullanım alanını belirlemek için anket kullanılmış ve daha sonra katılımcılardan, biri kişisel alanda, diğeri eğitim alanında olmak üzere, iki farklı metin yazmaları istenmiştir. Son olarak, elde edilen veriler yarı yapılandırılmış görüşmelerle desteklenmiştir. Elde edilen sonuçlara göre, Fransızca sözlü dilin yoğun kullanımı ile yazılı anlatım başarı düzeyi arasında bir ilişki bulunamazken, dilin kişisel alanda ve eğitim alanında yoğun kullanımının, söz konusu alanlarda iyi sonuçlara yol açtığı görülmüştür. Bunun yanı sıra, görüşme sonuçları katılımcıların yazım ve dilbilgisinde zorluklar yaşadığını göstermektedir. Bunları düzeltmek için, katılımcılar daha yoğun olarak okumaları gerektiğini ve zayıf oldukları dilbilgisi alanlarını yeniden çalışmalarını gerektiğini belirtmişlerdir.

Anahtar sözcükler: Yazılı anlatım, çift dillilik, göçmen öğrenciler, Fransızca ikinci dil.

RESUME: Le bilinguisme devient un phénomène universel et continu grâce à la mondialisation qui implique la communication et l'échange internationaux. Il est donc indispensable de nos jours, que chaque individu connaisse une 2ème voire 3ème langue / culture. C'est pourquoi notre recherche vise le public d'étudiant bilingue immigré de licence et de master FLE. L'objectif principal de notre étude est d'analyser l'effet de l'usage de la 2ème langue (le français) sur la production écrite. Afin de parvenir à notre objectif, nous avons utilisé les méthodes qualitatives et quantitatives. Dans le but de déterminer l'intensité d'usage des langues turque et française ainsi que le domaine

¹ Bu makale Anadolu Üniversitesi, Eğitim Bilimleri Enstitüsü, Fransız Dili Eğitimi bölümünde Yeliz Başol tarafından 2018 yılında yazılmış olan, yayınlanmamış yüksek lisans tezinden alınmıştır.

² Dr. Öğr. Üy., Anadolu Üniversitesi, Eğitim Fakültesi, Fransız Dili Eğitimi A.B.D., caaydinbek@anadolu.edu.tr
ORCID: 0000-0003-0284-0137

³ Fransızca Öğretmeni, Özel Yabancı Dil Okulu, ozkan_yeliz26@hotmail.com

d'utilisation du français, nous avons utilisé un questionnaire. Ensuite, nous avons proposé aux participants de rédiger deux textes différents, l'un dans le domaine personnel, l'autre éducationnel. Finalement, les données obtenues ont été soutenues avec les entretiens semi-dirigés. Selon les résultats, aucune relation n'a été constatée entre l'usage intense de la langue française et le niveau de réussite en compétence écrite. Cependant l'usage spécifique de la langue dans les domaines personnel et éducationnel aboutit à de bons résultats dans ceux-ci. Ainsi, les résultats des entretiens indiquent que le public cible éprouve des difficultés en orthographe et en grammaire. Afin d'y remédier, les participants ont indiqué qu'ils devaient lire plus intensivement et qu'ils devaient retravailler la grammaire.

Keywords: La production écrite, le bilinguisme, l'immigré / les étudiants immigrés, le français langue seconde

1. INTRODUCTION

De nos jours, les échanges internationaux se multiplient dans presque tous les domaines de la vie; les importations et exportations commerciales, l'échange des idées politiques, sociales ou juridiques, l'échange des savoirs scientifiques, les immigrations, etc. Grâce à l'évolution et à la diffusion des multimédias, le besoin de communication entre les pays et les cultures est devenu de plus en plus inévitable, tant au niveau individuel qu'institutionnel. Dans ce cadre, l'enseignement/apprentissage d'une deuxième langue (L2), voire d'une troisième (L3), semble primordiale, quelle que soit la langue choisie. Les curriculums des écoles secondaires impliquent l'enseignement d'une langue étrangère, surtout de l'anglais. Il faudrait avouer que le niveau des élèves, à la fin de leur étude, n'est pas assez élevé pour pouvoir communiquer efficacement à l'extérieur de la salle de classe. Or, contrairement à l'apprentissage d'une LE dans un milieu institutionnel, l'apprentissage de celle-ci, en contact avec des locuteurs natifs s'avère plus efficace. En conséquence, la compétence de communication des apprenants, spécialement à l'oral, s'améliore relativement en une courte durée.

« Admettre l'idée que le curriculum éducationnel ne commence ni ne finit ni ne se limite à l'école, c'est admettre aussi qu'une compétence plurilingue et pluriculturelle peut donner lieu à construction dès avant la scolarisation et parallèlement à la scolarisation: par l'expérience et l'éducation familiales, l'histoire et les contacts intergénérationnels, le voyage, l'expatriation, l'émigration, plus généralement l'appartenance à un environnement plurilingue et pluriculturel ou le passage d'un environnement à un autre, mais aussi par la lecture et la relation aux médias. » (CECR, 2001, p. 133)

Dès la naissance, les bilingues immigrés sont exposés à deux langues en même temps et durant leur croissance, ils pratiquent au quotidien ces deux langues. Dans la majorité des familles d'immigrés, la langue maternelle est la langue d'origine que les parents parlent au quotidien dans la famille. C'est pourquoi le premier babillage de l'enfant se fait en cette langue. Parallèlement à l'acquisition de la langue maternelle, il est aussi question de la découverte et de l'adoption d'une 2ème langue et culture. Avec la scolarisation, l'enfant commence donc à intégrer cette L2 / culture. Par conséquent, l'environnement linguistique et culturel des immigrés constitue « (...) un véritable laboratoire pour l'étude du bilinguisme » (Lüdi et Py, 2003, p. 26).

Depuis longtemps, les linguistes ont défini et commenté le bilingue à leurs façons. Pour Bloomfield, par exemple, le bilingue est une personne maîtrisant les deux langues comme sa langue maternelle. (Bloomfield, 1935, cité par Stoll, 1997). Une autre définition faite par Weinreich, semble plus souple que celle de Bloomfield : « est bilingue celui qui possède au moins une des quatre capacités (parler, comprendre, lire, écrire) dans une langue autre que sa langue maternelle » (Weinreich, 1953, cité par Stoll, 1997).

La définition de Grosjean semble plus précise que celles des deux linguistes précédents : « les personnes qui se servent de deux ou de plusieurs langues dans la vie de tous les jours. Ceci englobe les personnes qui ont une compétence de l'oral dans une langue et une compétence de l'écrit dans une autre, les personnes qui parlent deux langues avec un niveau de compétence différent dans chacune d'elles. Ainsi que, phénomène assez rare, les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux langues » (Grosjean, 1993, p.14).

Etant donné que la langue est un phénomène multidimensionnel, le bilinguisme l'est encore plus puisqu'il s'agit de l'acquisition et l'utilisation de deux langues en même temps ou en consécutive. Il ne faut pas donc négliger le fait qu'une personne puisse posséder plusieurs aspects du bilinguisme à la fois. Les types du bilinguisme qui prennent en compte ses divers facteurs seront abordés dans la partie suivante.

1.1. Les Types du Bilinguisme

L'âge d'acquisition d'une LE est un des facteurs essentiels qui influencent la compétence général en cette langue. Notamment, Hamers et Blanc (1989) ont défini quatre types de bilinguisme qui diffèrent selon l'âge d'acquisition de la langue maternelle et de la langue étrangère. Les bilingues **enfants simultanés** désignent ceux qui ont appris les deux langues avant la puberté. Les **enfants consécutives** indiquent le cas des bilingues qui apprennent premièrement la langue maternelle avant la puberté et la deuxième langue seulement après. Les **bilingues adolescents** sont ceux qui apprennent la langue seconde entre 11 et 17 ans. Enfin, **les bilingues adultes** sont ceux qui apprennent la langue seconde après 17 ans.

Hamers et Blanc (1989), ont catégorisé deux types de bilinguisme selon le niveau de compétence du bilingue. Le bilinguisme **équilibré**, en accord avec la définition de Bloomfield, relève de la personne ayant les mêmes compétences en L1 et en L2. Quant au bilinguisme **dominant**, c'est le cas d'une personne qui a une meilleure compétence en L1 qu'en L2.

El Euch (2010) catégorise le bilinguisme selon une organisation cognitive. Le bilinguisme **composé** « caractérise la bilingualité d'un enfant qui grandit dans un milieu où les deux langues sont parlées par les mêmes personnes et dans les mêmes situations, et ce, de manière interchangeable » (p. 42). Le bilinguisme **coordonné** est le contraire du bilinguisme composé, c'est-à-dire, il « se met en place lorsqu'un enfant acquiert ses deux langues dans différents contextes dans des conditions qui rendent la correspondance entre les langues difficile » (El Euch, 2010, p. 42).

Il s'agit également deux types de bilinguisme qui se diffèrent selon la présence de la langue seconde dans la communauté. Le premier est le bilinguisme **endogène** qui concerne les pays où deux langues sont présentes dans la communauté; ces deux langues sont pratiquées dans les milieux familiaux, sociaux et éducationnels. Le deuxième est le bilinguisme **exogène**, dans lequel la langue seconde n'est pas présente dans la communauté.

Le statut relatif de la langue et la langue utilisée dans la communauté dans laquelle vit le bilingue, c'est un autre facteur important dans la typologie du bilinguisme. D'après ce statut de la langue « on peut définir la bilingualité comme **additive** lorsque l'enfant a pu développer ses langues de façon équilibrée et a pu, à partir de son expérience bilingue, bénéficier de certains avantages sur le plan cognitif. (...). À l'inverse, la bilingualité est **soustractive** lorsque, l'enfant dont la langue première n'est pas valorisée dans la société va, par le biais de la scolarisation, acquérir une seconde langue fortement valorisée aux dépens de sa langue première » (Hamers et Blanc, 1983, cité par Leconte, 1999, p. 167). La bilingualité **soustractive** est, notamment, présente chez les enfants de familles d'immigrés de troisième génération. Bien que la langue maternelle soit utilisée, de temps à autre en milieu familial, la pratique de la langue seconde qui est valorisée dans la société, est plus intense chez ces enfants. Etant dans le pays d'accueil depuis trois générations, la majorité de la famille peut plus ou moins communiquer en cette langue. Pour cette raison, ces enfants ne voient plus l'utilité d'utiliser la langue maternelle. Ainsi, la langue maternelle risque de disparaître au détriment de la langue d'accueil. Contrairement à cette situation, le bilinguisme

additif est présent dans les pays dont les membres sont des bilingues endogènes. On peut dire que, dans ces pays les deux langues officielles sont valorisées et utilisées dans presque tous les milieux.

Finalement, Hamers et Blanc (1989), identifient quatre types de bilinguisme qui varient en fonction de l'identité et de l'appartenance culturelle. Le **bilingue biculturel** est celui qui adopte la culture de sa langue maternelle et celle de sa langue seconde. Si celui-ci a pu se mettre dans la peau des deux cultures, il est alors accepté par les membres de ces cultures. Est **bilingue monoculturel**, celui qui continue à vivre la culture de sa langue maternelle. À l'opposé, il s'agit de **bilingue acculturé**, si une personne s'identifie avec la culture de la langue seconde mais rejette la culture de sa langue maternelle, décide donc de vivre avec les coutumes de son pays d'accueil. Enfin, **le bilingue acculturé anémique** a l'esprit incertain car il n'arrive à se placer ni dans la culture de la langue maternelle ni dans celle de la langue seconde. En fonction de ces divers critères, une personne bilingue peut donc se positionner plus ou moins dans les types de bilinguisme.

1.2. Quelques Recherches Effectuées dans le Domaine

Akinci, dans sa recherche effectuée en 2006, vise à comparer l'évolution des productions écrites des monolingues et des bilingues en analysant les connecteurs et les marques de cohésion. Il étudie « plus particulièrement trois catégories de liens syntaxiques: la coordination, la subordination fléchie et la subordination non fléchie » (p. 101). Le chercheur constate que le développement de l'enchaînement syntaxique à l'écrit ne varie pas selon la population (monolingue ou bilingue) et le type de texte (narratif ou expositif) mais « se développe avec l'âge, en fréquence et en variété des formes utilisées » (p.105). Notamment les participants de primaire et collège ont utilisé plutôt la coordination tandis que les lycéens ont utilisé la subordination. Il déduit que les compétences syntaxiques se développent avec l'âge (ou les grades de l'enseignement scolaire).

Dans son article Gonac'h (2012) a pour objectif de comparer l'orthographe en productions écrites des monolingues et des bilingues turcs afin de constater si la vitalité du turc des bilingues influence leur compétence écrite. Finalement, d'après le test Student-fisher, la chercheuse constate que « les étudiants bilingues produisent significativement plus de variations que les étudiants monolingues » (p. 3). Les erreurs les plus intenses des bilingues qui les distinguent des monolingues sont en grammaire, plus particulièrement dans les accords de l'auxiliaire être et du COD. Gonac'h conclue que « les (petits) écarts relevés entre bilingues et monolingues ne pouvaient pas être mis en relation avec le degré de vitalité du turc » (p. 4).

Enfin, Rachidi (2011) a écrit sa thèse de doctorat sur un sujet parallèle à ceux des chercheurs précédents, la seule différence est son public cible qui est constitué des Franco-arabes. L'objectif de cette étude est d'analyser l'effet des pratiques langagières des participants/apprenants, sur les performances de chacune des langues et sur la compétence scolaire. Afin d'évaluer les performances langagières et scolaires, les participants/apprenants ont effectué plusieurs épreuves concernant « la conscience phonologique, la lecture, la résolution de problèmes arithmétiques et le lexique en production de mots en français et en arabe » (p. 139). D'après les résultats obtenus, le chercheur conclut que l'usage de l'arabe n'a pas d'effet négatif sur la compétence scolaire de l'enfant parce que la pratique de la langue d'origine en milieu familial permet la valorisation de cette langue.

2. METHODOLOGIE

2.1. L'objectif du Travail

En LE, l'oral a souvent eu une primauté par rapport à l'écrit. Cependant, de nos jours, il ne faut pas négliger la vitalité de l'écrit et les recherches qui lui sont consacrées. De plus, le bilinguisme des immigrés est un phénomène universel qui est présent dans la plupart des pays et qui ne cessent de s'étaler. La réussite en production écrite peut varier dans ce genre de bilinguisme, notamment en fonction du domaine d'utilisation de la langue et en fonction des caractéristiques démographiques et des expériences vécues.

Cette recherche permettra aux étudiants bilingues immigrés, en tant que futurs enseignants de FLE, de constater leurs déficits en production écrite qui peut varier en fonction de l'intensité de l'utilisation du français dans différents domaines. Par ailleurs, ils pourront identifier les types d'erreurs (linguistique/pragmatique) de rédaction, susceptibles d'être commises, et prendre les mesures nécessaires pour améliorer leur compétence ou encore, pour pouvoir aider leurs élèves et les générations d'immigrés à venir.

2.2. La méthode de la Recherche

Notre recherche visant à déterminer les pratiques langagières quotidiennes des immigrés, étudiants bilingues de FLE, ainsi que l'influence de leur pratique langagière sur la réussite en production écrite, nous amène à l'emploi d'une méthode mixte. Celle-ci consiste en l'utilisation en parallèle ou aléatoire des deux méthodes qualitative et quantitative, en fonction des besoins. C'est-à-dire que l'utilisation des données qualitative et quantitative dans une même recherche est possible. Le chercheur peut à la fois être objectif et subjectif. Grâce à cette combinaison, les données peuvent se compléter et/ou se confirmer (Johnson et Christensen, 2014).

2.3. Les Participants

Les participants de notre recherche ont été choisis par l'échantillonnage empirique (ou non probabiliste) ciblé, qui consiste à sélectionner les échantillons en fonction des critères représentatifs de la recherche (Johnson et Christensen, 2014). Selon Teddlie et Tashakkorie (2015), afin d'aboutir à une analyse en détail, il est important d'avoir un petit groupe (environ 30 ou moins) de participants choisis en rigueur. Cette technique d'échantillonnage est souvent utilisée pour les données qualitatives cependant, il est possible d'en résulter des données quantitatives.

Notre groupe de recherche est composé de 7 étudiants de licence FLE et 4 étudiants de master FLE de l'année 2017/2018 du Département de Français Langue Etrangère de l'Université Anadolu. Tous les participants sont des immigrés de France ou d'un pays francophone, donc sont désignés comme des bilingues français-turc (franco-turc) puisqu'ils parlent couramment les deux langues.

2.4. Les Outils de Collecte de Données

Partant des mouvements mondiaux et des migrations continues, notre étude a pour but principal d'analyser l'effet de l'usage de la 2^{ème} langue (le français) sur la production écrite en français, LS des étudiants immigrés.

Afin de parvenir à cet objectif principal, nous avons utilisé un questionnaire, deux activités de production écrite des domaines personnel et éducationnel et une interview semi-dirigée. Le questionnaire et les productions écrites ont été effectués par 11 participants bilingues immigrés, étudiants (de licence et de master) en FLE, tandis que l'interview semi-dirigée a été adressée à 6 de ces participants. L'entretien semi dirigé a été effectué avec 6 participants en raison d'une participation limitée des étudiants. Ensuite nous avons collecté les données grâce aux outils cités ci-haut, nous les avons analysées à l'aide du programme SPSS 24.0., et nous avons transcrit l'entretien. Il en ressort 5 points importants : (1) l'intensité d'usage du turc et/ou du français et ses effets à la compétence en production écrite française, (2) les lieux d'usage du français et ses effets à la production écrite, (3) l'influence des informations personnelles sur la compétence de production écrite, (4) les erreurs intenses des immigrés bilingues, (5) les arguments des participants.

3. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Notre questionnaire étant à l'échelle de Likert 5 et les interprétations des moyennes de la 2^{ème} partie du questionnaire sont à l'échelle de 5 points dont les points d'écart respectives sont considérés de 0,80 points car (score max.- score min.) /5 = (5-1)/5 = 4/5 = 0,80 (Alpar, 2012).

Tableau 1: *Interprétation des Moyennes sur 5 pour la 2^{ème} Partie du Questionnaire*

Ecart	Choix
1,00 – 1,80	Pas du tout d'accord
1,81 – 2,60	Pas d'accord
2,61 – 3,40	Pas d'idée
3,41 – 4,20	D'accord
4,21 – 5,00	Tout à fait d'accord

Les interprétations des moyennes sont faites suivant la règle/norme, plus les valeurs sont proches de 5,00 plus les participants utilisent le turc et/ou le français. Notamment d'après le tableau 1, nous pouvons dire que les participants ayant une moyenne supérieure à 3,41 des items du français, ont alors tendance à utiliser le français à l'oral et l'écrit. Parallèlement, les participants ayant une moyenne supérieure à 3,41 des items du turc, ont alors tendance à utiliser le turc à l'oral et à l'écrit.

3.1. L'Intensité d'Usage des Deux Langues (Français/Turc)

Afin d'entreprendre l'analyse en détail de l'utilisation respective du français et du turc, pour chacun des participants nous avons eu recours à leur moyenne.

Tableau 2: Les Moyennes d'Utilisation du Français Suivie du Turc pour Chacun des Participants.

N=Participant	Moyenne de la préférence d'utilisation de la langue française	Moyenne de la préférence d'utilisation de la langue turque
Participant 1	2,67	2,50
Participant 2	4,17	3,00
Participant 3	3,67	3,33
Participant 4	3,17	2,33
Participant 5	4,33	3,33
Participant 6	3,67	2,14
Participant 7	3,33	3,00
Participant 8	2,50	2,50
Participant 9	2,17	2,83
Participant 10	2,67	3,00
Participant 11	3,50	3,17

D'après nos calculs, seulement 5 participants sur 11 ont une moyenne d'utilisation du français supérieure à 3,41 ; dont le participant 2 avec 4,17 points, le participant 3 avec 3,67 points, le participant 5 avec 4,33 points, le participant 6 avec 3,67 points et le participant 11 avec 3,50 points. Nous pouvons dire que, ces 5 participants ont fortement tendance à utiliser la langue française dans leur quotidien.

Dans la colonne des moyennes d'usage de la langue turque, aucun des participants n'a un point supérieur à 3,41 ; donc aucun participant n'a une forte tendance à utiliser la langue turque dans son quotidien.

3.2. Les Domaine d'Utilisation du Français

Tableau 3: Les Moyennes de l'Usage du Français dans les Domaines Personnel et Educationnel pour Chacun des Participants.

N=Participant	Moyenne d'usage de la langue française dans le domaine personnel	Moyenne d'usage de la langue française dans le domaine éducationnel
Participant 1	2,38	3,17
Participant 2	3,00	3,00
Participant 3	3,00	4,00
Participant 4	2,75	3,33
Participant 5	2,75	3,50
Participant 6	2,75	3,33
Participant 7	2,75	2,50
Participant 8	2,38	3,33
Participant 9	3,13	4,00
Participant 10	2,88	3,33
Participant 11	3,13	3,83

L'écart respectif des pondérations est considéré de 0,80 points (Alpar, 2012). Selon le tableau 1, les participants qui ont une moyenne supérieure à 3,41 pour les items visant l'usage du français dans le domaine personnel, signifie que ces participants utilisent souvent/toujours le français dans leurs quotidiens. De même, les participants qui ont une moyenne supérieure à 3,41 des items visant l'usage du français dans le domaine éducationnel, signifie que ces participants utilisent souvent/toujours le français dans le domaine éducationnel.

Selon le tableau 3, aucun des 11 participants n'a obtenu une moyenne supérieure à 3,41 pour l'usage de la langue française dans son quotidien personnel. Donc, aucun participant ne déclare utiliser le français souvent/toujours dans son milieu personnel. Seulement 4 participants prétendent utiliser intensément la langue française dans leur milieu éducationnel avec leur professeur et leur camarade de classes, car ces participants ont une moyenne supérieure à 3,41 points. Notamment le participant 4 ayant une moyenne de 4,00 points, suivie du participant 5 ayant 3,50 points, le participant 9 ayant 4,00 points enfin le participant 11 ayant 3,83 points.

3.3. Les Niveaux de Réussite et les Informations Personnels des Participants/Individus

La première partie du questionnaire a été élaborée afin d'identifier la présence ou non d'une relation, entre les informations personnelles des participants et leur compétence en production écrite. Pour les niveaux de réussite, nous nous sommes référés à la moyenne des deux productions écrites situées dans le tableau 3.7. Pour cette analyse, nous avons utilisé le test de corrélation Spermank qui est un test non paramétrique. Celui-ci nous convient car nous cherchons la relation entre deux facteurs. De plus, nos facteurs indépendants sont ordinaux (Altunışık, Coşkun, Bayraktaroğlu et Yıldırım, 2007). Tout d'abord nous avons recherché une relation entre les durées de séjour en France des participants et les niveaux de réussite en production écrite de ceux-ci.

Tableau 4: La Corrélation Entre la Durée de Séjour en France et la Compétence en Production Ecrite.

Séjour en France	N	P
4-8 ans	1	0,76
13-16 ans	1	
17 ans et plus	9	

D'après le test de Spermank nous avons obtenu, l'Asymp. Sig. (2-tailed) qui indique la valeur de la corrélation, que nous appelons aussi la valeur P. Pour qu'il y ait une corrélation significative la valeur P doit être inférieure à 0,05. Dans ce tableau nous avons $P=0,76$ donc $P>0,05$, ainsi nous pouvons dire d'après ces résultats que les durées de séjour en France ne sont pas un facteur significatif qui influence la compétence en production écrite.

Tableau 5: La Corrélation Entre la Durée d'Etude en France et la Compétence en Production Ecrite

Etude en France	N	P
4-8 ans	2	0,09
13-16 ans	3	
17 ans et plus	6	

D'après les résultats du tableau ci-dessus, la valeur $P=0,09$. Nous avons $P>0,05$ dans ce test P est très proche de 0,05 cependant elle reste toujours insuffisante pour être significative. Donc la durée d'étude en France n'est pas un facteur significatif pour la compétence en production écrite.

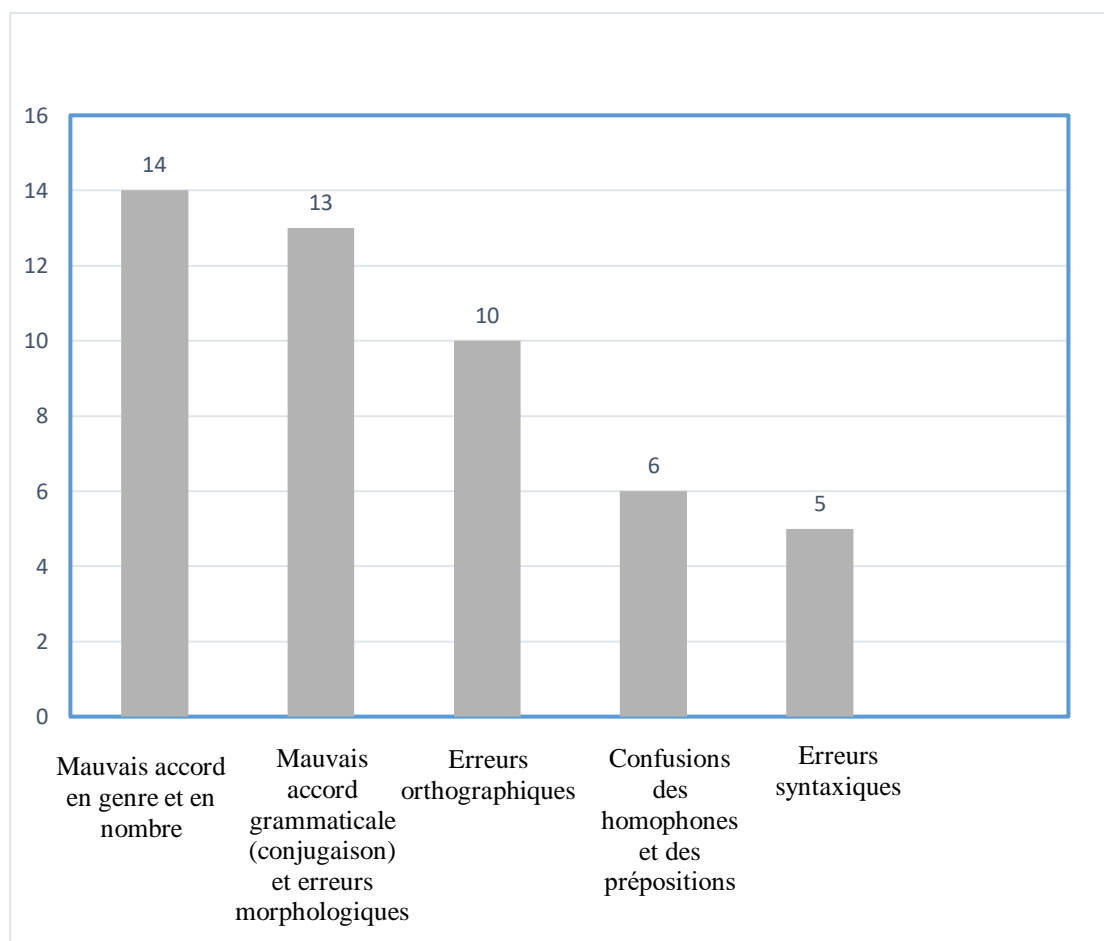
Tableau 6: La Corrélation Entre la Durée d'Etude en Turquie et la Compétence en Production Ecrite

Etude en Turquie	N	P
1-3 ans	3	0,75
4-8 ans	7	
9-12 ans	1	

Pour cet item, nous avons obtenue $P=0,75$ donc encore une fois, $P>0,05$. Selon l'analyse effectuée, la durée d'étude en Turquie n'est pas un facteur qui est significatif pour la compétence en production écrite.

3.4. L'Analyse des Erreurs en Production Écrite en Français

Nous avons relevé les erreurs produites dans les 22 copies de chacun des participants afin d'analyser les types d'erreurs produites fréquemment. Ces erreurs sont exposées dans le graphique 1.



Graphique 1: Les nombres d'erreurs produites en production écrite

Ce graphique 1 nous montre clairement que les erreurs les plus intenses sont produites dans les mauvais accords en genre et en nombre avec 14 erreurs. Suivis des mauvais accords grammaticaux (conjugaison) et erreurs morphologiques avec 13 erreurs, puis les erreurs orthographiques avec 10 erreurs, les confusions des homophones et des prépositions avec 6 erreurs, enfin le moins d'erreur de syntaxe avec 5 erreurs.

3.5. L'Analyse des Entretiens Semi-dirigés

D'après l'entretien semi-dirigé effectué avec 6 participants dont les 3 (P1, P9 et P10) étant des étudiants de licence FLE et les 3 autres (P2, P5 et P8) étant des étudiants de master FLE, de l'université

Anadolu, nous avons relevé les expressions clés dans le tableau 7, notamment : langue préférée, lieu de naissance, lacune en Français, manque d'exercice, réussite scolaire, lecture- révision de la grammaire.

Tableau 7: *L'Analyse de l'Entretien*

N=Participant	La langue utilisée	La Raison de s'exprimer au mieux en français et/ou en turc	Lieux d'usage du français	Lacune et faiblesse en production écrite française	Raisons des lacunes en production écrite
Participant 1	Français	Naissance en France	Partout	Grammaire et orthographe	Habitude
Participant 2	Français	Plus apte en français qu'en turc	À l'école et en contact avec la France	Vocabulaire pour les sujets inconnus	Manque de connaissance
Participant 5	Français	Naissance en France	À l'école et en contact avec la France	Grammaire	Difficulté de la langue française
Participant 8	Français et turc	Naissance et scolarisation	À l'école et en contact avec la France	Grammaire et orthographe	Éducation retardée
Participant 9	Français et turc	Naissance	À l'école et en contact avec la France	Grammaire et orthographe	Éducation retardée
Participant 10	Français	Naissance	Partout	Orthographe	Éducation retardée

Tableau 8: *La suite de l'analyse et de l'entretien.*

N=Participant	Difficultés sur les registres de langues	Influence des lacunes sur la réussite scolaire	Solutions proposées vis-à-vis des lacunes
Participant 1	Pas de difficulté	Ca influence	Lecture +Grammaire débutant
Participant 2	Pas de difficulté	Indécis	Faire des recherche
Participant 5	Pas de difficulté	Ca influence	Commencer la grammaire débutant
Participant 8	Non abordé	Ca n'influence pas	Écrire
Participant 9	Non abordé	Ca influence	Lecture
Participant 10	Pas de difficulté	Ca influence	Lecture

4. CONCLUSION ET PROPOSITIONS

Nous avons proposé un questionnaire de type Likert 5 à 11 participants, dont les questions et les commentaires figurent ci-dessous.

(1) La préférence d'utilisation du français ou du turc des étudiants bilingues immigrés. L'influence de ce choix sur leur compétence en production écrite.

Les résultats obtenus nous montrent que 4 participants déclarent utiliser intensément la langue française alors qu'aucun participant ne déclare utiliser intensément la langue turque, ils déclarent s'exprimer mieux en français parcequ'ils sont nés dans un pays francophone. Quant à la comparaison des moyennes générales en production écrite, tous les participants ont obtenu de très bons résultats, ainsi il est difficile de dire que la préférence d'utilisation du français est un facteur déterminatif. Les résultats obtenus ont été soutenus par les déclarations des participants 2 et 5 durant l'interview, qui avouent s'exprimer mieux en français. Donc nous pouvons dire que l'usage intense du français aboutit à de bons résultats en compétence de production écrite cependant l'usage du français n'est pas le seul facteur déterminatif car ceux qui ne l'utilisent pas intensément ont aussi de bons résultats. Pour les deux publics, les résultats s'avèrent positifs.

(2) Les préférences d'usage du français dans les domaines personnels et éducationnels.

Les données du questionnaire nous montrent qu'aucun sujet n'a une forte tendance à utiliser le français dans son quotidien personnel, cependant 4 participants utilisent intensément le français en milieu éducationnel. De plus, les résultats qu'ils ont obtenus dans leur rédaction du domaine éducationnel le prouvent. Ce qui montre que ceux qui utilisent le français dans le domaine éducationnel, ont des notes très hautes en production écrite dans le même domaine. D'ailleurs, si nous devrions faire une comparaison entre les notes en production écrite personnelle et éducationnelle de ces 4 participants qui utilisent le français dans le domaine éducationnel, ces 4 participants ont non seulement de très bonnes notes dans le domaine éducationnel mais en plus, leur note en production écrite éducationnelle est supérieure, pour chacun, à leurs notes en production écrite personnelle. Nous pouvons conclure que le domaine d'usage de la langue française influence la production écrite dans ce même domaine.

(3) Les informations personnelles des participants et leur influencent sur la compétence en production écrite.

Les résultats obtenus montrent que ces informations ne sont pas des facteurs significatifs qui influencent la réussite en production écrite.

(4) Les erreurs produites par les participants.

Pendant la correction des copies, nous avons remarqué que les erreurs sont très semblables, c'est pourquoi, nous avons prélevé les erreurs des participants dans chacune des copies. Il en ressort que les erreurs les plus intenses sont dans les mauvais accords grammaticaux c'est-à-dire les accords de conjugaisons, suivies des mauvais accords en genre et en nombre. Puis les erreurs orthographiques, les confusions des homophones et des prépositions, et enfin le moins d'erreur a été constaté en syntaxe.

(5) Arguments des participants.

Nos participants bilingues immigrés interviewés, déclarent s'exprimer tous très bien en français (quelques-uns intègrent le turc aussi). Selon leur raisonnement, leur lieu de naissance, donc la France (ou pour certains, un autre pays francophone), est la raison principale de s'exprimer au mieux en français. La seconde raison est l'enseignement scolaire qu'ils ont suivi dans ce pays. De plus, ils pensent

particulièrement qu'ils n'ont pas de problème dans les registres de langues, notamment dans les productions écrites, ils déclarent ne pas éprouver de grands problèmes d'adaptation de registre. Nous pensons que cette maîtrise des registres de langue résulte probablement de l'acquisition de la langue française en milieu naturel.

4.1. Les Propositions Pédagogiques

- Il est difficile de généraliser les résultats en raison du nombre limité de participants, tout de même, inciter les apprenants à utiliser leur langue seconde dans tous les domaines de la vie influencera non seulement leur évolution à l'oral mais en plus cela influencera leur compétence en production écrite.

- En cas de difficulté à l'écrit en L2, dans un domaine particulier, comme le domaine professionnel, social, santé...l'usage intense de la langue dans ce domaine, aura des effets positifs sur la production écrite.

- Afin de faciliter l'adaptation de la langue seconde à tous les registres de langue pour les circonstances inattendues mais possibles, nous pouvons conseiller, à des étudiants de français LE, un séjour dans le pays concerné afin d'acquérir celle-ci en milieu naturel.

- Pour les bi / plurilingues, nous conseillons de ne négliger aucune langue au détriment d'une autre car elles s'influencent l'une l'autre.

- Les enseignants doivent inciter les apprenants bilingues à utiliser les deux langues, surtout en situation de migrations.

- La majorité des immigrés ont des difficultés en grammaire et en orthographe, de plus, ces difficultés présentent des inconvénients qui influencent la réussite scolaire, c'est pourquoi il est préférable d'y remédier le plus tôt possible. Plus ils tardent à y remédier, plus les erreurs s'installent dans leurs cerveaux. Il faudrait donc arrêter de repousser le processus à corriger.

- Pour les étudiants immigrés de FLE, il serait très efficace d'adapter l'enseignement en fonction de leurs besoins. Cela leur permettrait d'évoluer rapidement avant de se spécialiser dans l'enseignement des langues étrangères.

4.2. Les Propositions Pour les Prochaines Recherches

- Étant donné la haute population d'immigrés et les faits de migrations qui durent depuis de longues années, le bilinguisme des immigrés demeure un domaine de recherche à explorer.

- Dans notre pays, les scientifiques qui font des recherches dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, auraient intérêt à amplifier leur littérature sur le bilinguisme des immigrés et émigrés, car la Turquie est depuis des siècles, un territoire d'intersection de plusieurs langues et cultures.

- Parallèlement, les recherches sur le bi-pluriculturalisme sont moins nombreuses que celles sur le bilinguisme / plurilinguisme, cependant l'enseignement des langues n'exclut pas l'étude des cultures cibles.

- Pour cette recherche nous avons pu atteindre un échantillon de 11 participants, or nous pensons qu'avec un plus grand nombre d'échantillon, les données seront plus fiables et plus généralisables.

- En raison du nombre limité d'échantillon de notre recherche, nous avons utilisé un test de corrélation non paramétrique Spermank. De même, avec un nombre d'échantillon supérieur à 30, il est possible d'utiliser des tests de corrélation paramétrique sur SPSS. Les résultats des tests paramétriques seraient plus fiables.

- Pour les prochaines recherches concernant le bilinguisme des immigrés et leur compétence en production écrite, nous pouvons conseiller de démarrer la recherche avec un test de niveau afin de déterminer le niveau de langue qui convient à l'échantillon.

- Pour les travaux visant notre public, et concernant les productions écrites, il serait intéressant de varier les domaines et les types de texte de l'écrit.

- Il serait également intéressant de procéder à une étude à long terme, concernant le bilinguisme des immigrés. On pourrait, par exemples, regrouper une classe volontaire de bilingue immigrés FLE, adapter les cours en fonctions de leur niveau et de leur besoin, enfin analyser l'évolution en production écrite de ces participants avec un pré-test et post-test. Il est clair qu'un tel travail serait très instructif tant pour les étudiants que pour les enseignants et apporterait beaucoup à la littérature du bilinguisme.

BIBLIOGRAPHIE

- Akıncı, M.A. (2006). Du bilinguisme à la bilittéracie, comparaison entre élèves bilingues turc-français et élèves monolingues français. *Langage et Société*, 2, (116), 93-110.
- Alpar, R. (2012). *Uygulamalı istatistik ve geçerlik-güvenirlilik*. Ankara: Detay Yayıncılık.
- Altunışık, R. Coşkun, R. Bayraktaroğlu, S. et Yıldırım, E. (2007). *Sosyal bilimlerde araştırma yöntemleri Spss uygulamalı*. (5.baskı). Avcı ofset : İstanbul.
- Conseil de l'Europe. (2001). *Le Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer [CECR]*. Paris : Didier.
- El Euch, S. (2010). L'organisation cognitive chez un plurilingue est-elle composée, coordonnée ou ...hybride ? *Synergies Monde*, (7), 41-50. (Consulté le 03.04.2018) https://gerflint.fr/Base/Monde7/el_euch.pdf
- Gonac'h, J. 2012. *De l'effet des pratiques de la langue d'origine en famille sur la compétence dans la langue du pays d'installation*. Les Cahiers du GEPE, (4), 1-6.
- Grosjean, F. (1993). Le bilinguisme et le biculturalisme : essai de définition. *Travaux Neuchâtelois de Linguistique*, (19), 13-42.
- Hamers, J. F. et Blanc, M.H.A. (1989). *Bilinguality and Bilingualism*. Cambridge: University Press.
- Johnson, B. et Christensen, L. (2014). *Eğitim araştırmaları. Nicel, Nitel ve Karma Yaklaşımlar*. (Çev: S.B. Demir). Ankara: Eğiten Kitap.
- Leconte, F. (1999). *Le discours des enfants sur l'alternance codique étude de cas de deux enfants d'origines Sénégalaises*. V. Castelloti et D. Moore (Ed.), dans *Alternance des langues et construction de savoirs* (p. 167-180). Lyon : Ens.
- Lüdi, G. et Py, B. (2003). *Être bilingue*. (3ème édition). Berne : Peter Lang.
- Rachidi, A. (2011). *La valorisation du bilinguisme franco-arabe : un avantage pour la réussite ?* Thèse de Doctorat. Nantes: Université de Nantes, Psychologie.
- Stoll, C. (1997). Le bilinguisme : une approche typologique. *Bulletin APLV*, (54). (Consulté le : 20.10.17). <http://averreman.free.fr/aplv/num54-frames.htm>
- Teddle, C. et Tashakkorie., A. (2015). *Karma yöntem araştırmalarının temelleri*. (Çev : D. Yüksel ve S. B. Demir). Ankara : Anı Yayıncılık.

EXTENDED ABSTRACT

At the dawn of the 21st century, because of globalization, international communication and exchange have increased. It is therefore essential today, that each individual knows a 2nd or even a third language / culture. Immigration is recognized, for various reasons, as a permanent and continuous phenomenon. Immigrants are confronted with languages and cultures different from their mother tongue and culture. When they go to school, they learn the language of the country in which they live and adapt to its culture. As a result, they can use the second language as well as their mother tongue. However, generally, immigrants communicate with their family members in their mother tongue. People who speak two languages with a different skill level in each of them are called bilinguals. For the study of bilingualism, the language use of immigrants is an important research area.

The aim of this study is to investigate the possible relationship between bilingual immigrant students' writing proficiency in French and the intensity of using French. Specifically, the purpose of our research is to answer the following questions:

- 1- Do students prefer to use French or Turkish?
- 2- In which field do students prefer to use French?
 - a) Do students prefer to use French in their personal environment?
 - b) Do students prefer to use French in an educational environment?
- 3- What is the level of achievement of students in written expression?
 - a) What is the level of success of the students in writing a personal topic?
 - b) What is the level of success of the students in writing a professional subject?
- 4- What is the relationship between written skills and personal information of the subjects ?

In order to achieve our goal, we used a questionnaire, two written production activities of the personal and educational domains and a semi-directed interview. The questionnaire and the written productions were carried out by 11 bilingual immigrant students (undergraduate and master) studying in French Foreign Language (FFL) Department of the Education Faculty, at Anadolu University. The semi-structured interview was conducted with 6 participants. Then we collected the data using the tools mentioned above, we analysed them using the SPSS 24.0 program, and we transcribed the interviews.

The results revealed five important points below:

1- Do bilingual immigrant students prefer to use French or Turkish? Does this have an influence on their written production skills?

According to the results, 4 participants declare to use the French language intensely, whereas no participant declares to use the Turkish language intensely. As for the comparison of general averages in written production, all the participants obtained very good results so it is difficult to say that the preference for the use of French is a determining factor. Two participants interviewed stated that they express themselves better in French.

So we can say that the intense use of French leads to good results in writing skills. However, the use of French is not the only determining factor. Because, those who do not use it intensely also have good results.

2- In which domain do the students prefer to use French? Personal or educational?

According to the data, no subject has a strong tendency to use French in his / her daily life, however 4 subjects use French intensively in an educational domain. Moreover, their writing results in educational domain prove it. This means that those who use French in the educational domain, have very high points in written production in the same domain.

Moreover, a comparison between the notes in personal and educational writing activities, shows that 4 participants who use French in the educational domain. They do not only have very good points in that domain but in addition, their note in educational domain is superior, for each, to their notes in writing of personal domain. It can be concluded that the domain in which French is used influences writing skills in this same domain.

3- Do the personal information about the subjects influence their writing skills?

The results obtained show that this information is not a significant factor influencing the success in writing.

4- What are the errors frequently produced by the participants?

The most frequent errors in writing are in grammatical chords, that is to say, the conjugation chords, followed by bad chords in gender and in number. Then spelling errors, confusion of homophones and prepositions, finally the least error was found in syntax.

5- According to the results, the participants express themselves very well in French (some include Turkish too). The main reason for this is that they were born in France. The second reason is that they went to school in this country. They especially think that they have no problem in the language registers, especially in the writing skills.

The majority of immigrants have difficulties in grammar and spelling and these difficulties have disadvantages that influence the academic success. That is why it is preferable to remedy it as soon as possible. For future research on immigrants' bilingualism and their writing skills, we can recommend using activities in level C1 or higher. It would be also interesting to vary the domains and the types of writing subjects.